

Le Baiser du tueur de Stanley Kubrick (avec Franck Silvera, Jamie Smith...) 1955



**Her Soft Mouth Was the Road
to Sin-Smeared Violence!**



Killer's Kiss

with FRANK SILVERA - JAMIE SMITH - IRENE KANE - RUTH SOBOTKA
Produced by STANLEY KUBRICK and MORRIS BOUSEL
Music by GERALD FRIED - Directed by STANLEY KUBRICK
Released thru United Artists

Genre : boxer ou être boxé

Scénar : pile en face de l'appartement de Davey vit une jolie blonde, Gloria. Le vis-à-vis les empêche de ne pas se regarder furtivement de temps à autre. L'homme qui vient un jour quérir Gloria, Rappalo, son patron mais aussi son amant, lui apprend que Davey est boxeur, plutôt en fin de carrière, et qu'il va combattre le soir même. Gloria, « partenaire de danse » dans un club, est invitée par le boss à regarder le combat à la télévision : celui-ci est crucial pour la carrière de Davey, mais celui-ci perd et rentre chez lui, sonné... Quand plus tard il surprend par la fenêtre Rappalo en train de violenter sa voisine, il fonce à son secours. Remporthera-t-il enfin la victoire dans son combat...pour le bonheur ?

Basé sur une histoire du réalisateur lui-même (qui signe aussi le montage et la photographie), *Le Baiser du tueur* est un film très court, d'à peine plus d'une heure. [Stanley Kubrick](#) avait déjà abordé la boxe dans un de ses premiers courts-métrages de 1951, *Day of the fight*, et récidive ici avec ce drame noir en quelque sorte découpé en chapitres par des fondus au noir, sans compter plusieurs histoires dans cette histoire mettant en scène deux personnes que l'on devine très seules (Gloria a eu une première vie tragique, la famille de Davey s'inquiète un peu de son silence...) et assez désespérées. Une voix introduit l'histoire d'un boxeur et de son dernier combat, c'est exactement ça : les derniers coups du sort le maintiendront-ils à terre ou trouvera-t-il la force de finir autrement qu'en pantin gesticulé par son destin ?

Le Baiser du tueur souffre d'un rythme général assez lent et on a parfois l'impression d'une démonstration de style plutôt que d'un véritable film (comme si **Kubrick** avait voulu se fabriquer une nouvelle carte de visite après l'échec, selon lui, de son premier film [Fear and desire](#) - déjà avec **Franck Silvera** - qu'il a plus tard toujours voulu voir disparaître à jamais ?), les prises de vue audacieuses sont très nombreuses, peut-être parfois un peu trop, mais cette multiplicité d'images contrebalance une belle dose de silence vocal (quelle affreuse et soudaine surprise d'ailleurs que ces deux insupportables fêtards débiles et stridents !) menant vers un vrai suspense final. Notons pour conclure que la traversée d'un entrepôt de mannequins est toujours une épreuve pour qui cherche à fuir, voire même à survivre.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.